

- VERRI : le plaisir, fait négatif, I, 68.
- VERTU : science du bien (*Socrate et Platon*), II, 503; — ressemblance avec Dieu, harmonie (*Platon*), 504; — juste milieu (*Aristote*), 505-508; — définitions de *Malebranche*, de *Kant*, 508; — définition proposée, 508 — division des vertus, 509-510; — la vertu et l'intérêt, la récompense, 445-447, 497-500; — la vertu et le sentiment, 457-458.
- VIBRATIONS CÉRÉBRALES : I, 231.
- VICE : II, 503; — vice et liberté, I, 447.
- VICO : les trois âges de l'histoire, II, 281.
- VIDE : définition, I, 418; — *Descartes et Spinoza* le nient, II, 739-740.
- VIE : définition, I, 59; — degrés : vie végétative, sensitive ou animale, raisonnable, 60-61; — nature du principe vital, systèmes divers : mécanisme, II, 743; — organicisme, 744; — vitalisme, 745; — animisme, 746.
- VIRTUALITÉS : leur nature d'après *Leibniz*, I, 376.
- VIRTUEL : intention virtuelle, II, 413; — erreur virtuelle, 335-336.
- VISION EN DIEU (*MALEBRANCHE*) : I, 370.
- VITAL : sens et sensation, I, 90, 186; — principe vital, II, 742.
- VITALISME : II, 745.
- VITESSE DES SENSATIONS : I, 36.
- VIVISECTIONS : I, 38; II, 235.
- VOCABULAIRE : I, 537; 555.
- VOLITIF : caractère des faits volitifs, I, 44.
- VOLITION : acte de la volonté libre, I, 427; — sa nature, 431-434.
- VOLONTÉ : activité volontaire, 423-424; — volonté et liberté, 425; — analyse de l'acte volontaire, 426; — part de la volonté dans la délibération et l'exécution, 429; — nature de l'acte volontaire : un jugement (*Spinoza*), 431; — un désir (*Condillac*), 432; — caractères de la volonté, 434; — influence de la volonté sur : a) l'organisme, 435; — b) la sensibilité, les passions, 435; — c) l'intelligence, 435-436; — d) le caractère, 436; 489; — éducation de la volonté, 496; — l'habitude et la volonté, 510; 512-513; — influence du physique sur la volonté, 560; — influence de la volonté sur le physique, 563-564.
- VOTE : droit politique, II, 607; — espèces, 613-614.
- VRAI : définition et espèces, II, 301-304; — l'être et le vrai, 304; — le vrai, le bien et le beau, 674; — critérium du vrai : systèmes divers, 352-367.
- VRAISEMBLABLE, VRAISEMBLANCE, II, 268-269, 721-722.
- VUE : objet et organe, I, 186; 209; — la troisième dimension et la distance sont-elles des perceptions naturelles de la vue? 209-211; — perceptions acquises, 212; — rôle, 219; — erreurs de la vue, 219.

W

- WEBER : loi de Weber, I, 36.
- WOLF : méthode philosophique, I, 9; — origine du plaisir, 70-71; — critérium de la vérité, II, 360-361.
- WOLLASTON : nature de l'idée du bien, II, 477.
- WUNDT : expériences psycho-physiques, I, 9; — fondement de l'induction, II, 203.

Z

- ZÈLE : faux zèle, I, 151.
- ZENON DE CITTIUM : fondateur du Stoïcisme, II, 834.
- ZOOLOGIE : sa place dans les sciences, II, 160-161.

PRÉFACE

A quoi bon un *Nouveau Traité de Philosophie*? C'est la question qui vient naturellement à l'esprit. Si ce *Cours* devait ressembler complètement aux ouvrages qui l'ont précédé, il n'aurait pas sa raison d'être. Mais il s'en distingue par les traits caractéristiques suivants :

1° Dans les Traités, même les plus en vogue, la pensée est comme noyée dans le développement trop littéraire de la phrase. On dirait que leurs auteurs n'osent pas affronter le public sans cet ornement verbal qui cache le fond. C'est une plainte assez générale. Ici, rien de pareil : l'idée se dégage nette et claire, sans fausse parure. Les définitions sont multipliées : on sait par là même d'où l'on part et où l'on va. C'est le procédé scientifique opposé au procédé littéraire ;

2° Chaque affirmation abstraite est accompagnée d'un exemple concret ;

3° Chaque question est divisée en paragraphes numérotés, pour faciliter les références, et chaque paragraphe

est, le plus souvent, disposé de façon à former un plan de dissertation ;

4° Certaines questions, plus importantes ou plus complexes, sont traitées avec une ampleur particulière : par exemple, *la perception extérieure, l'origine des idées, le fatalisme théologique, le déterminisme, la philosophie des sciences, les méthodes des sciences mathématiques et des sciences physiques, les divers systèmes de morale, le collectivisme, les fonctions de l'État, le darwinisme, l'évolutionnisme, l'esthétique*, etc. Ce qui regarde le *Criticisme* de Kant et les *Jugements synthétiques a priori* a été l'objet d'un soin spécial. Ces questions sont surtout destinées aux élèves qui forment la tête d'une classe, pour stimuler et développer en eux l'esprit philosophique ;

5° Une synthèse historique des grands maîtres de la pensée et des grandes écoles philosophiques sert d'épilogue à ce traité ;

6° Les citations ont été contrôlées en remontant, autant que possible, aux sources mêmes. Mérite bien mince et pourtant assez rare dans la plupart des cours, qui se copient, sous ce rapport, avec une confiance trop souvent aveugle.

Comment se servir de ce *Cours* ? On peut se contenter de le remettre aux élèves comme livre de lecture. Mais le mieux, semble-t-il après expérience, est d'en dicter un résumé, qui doit s'adresser à la moyenne de la classe. Ce résumé sera plus ou moins succinct, selon la force des élèves qui

varie d'une année à l'autre. En tous cas, il doit contenir l'essentiel : c'est comme un foyer central d'où s'échappent les rayons lumineux qui vont éclairer les détails, les recoins plus ou moins obscurs et éloignés des grands problèmes philosophiques. Le professeur donnera oralement les explications complémentaires, que ses auditeurs pourront noter sur la page blanche qui doit être réservée à cet usage, en face de la page écrite sous la dictée. Dans le *compendium* rédigé par lui, le professeur fera la part plus ou moins large aux questions importantes ou complexes dont il est parlé ci-dessus, selon la valeur changeante de la classe. C'est ici que l'enseignement oral peut se donner libre carrière. Les meilleurs élèves retrouveront dans le *Cours* imprimé les développements qu'ils n'auraient pu noter au vol de la parole ou dont le sens leur aurait échappé. C'est peut-être le moyen de résoudre ce délicat problème de l'enseignement philosophique : s'adresser à la moyenne de la classe sans cependant sacrifier la tête. On atteint la première par le résumé *substantiel* et les explications verbales ; on s'élève jusqu'à la seconde, en abordant de temps à autre l'étude des questions plus hautes.

Ce traité, étant fait pour répondre aux exigences du programme officiel, n'a pu donner aux théories de la *Scolastique* la place qu'elles méritent. Il appartient à chaque professeur, quand l'occasion se présente, de combler dans une certaine mesure cette lacune regrettable.

Une dernière remarque. Les ouvrages cités çà et là renferment parfois une doctrine très mêlée. Ces références ne

sont donc aucunement des recommandations, mais de simples *indications*.

Paris, le 8 décembre 1900, en la fête patronale de l'École libre de l'Immaculée Conception, à Vaugirard.

GASTON SORTAIS, S. J.

TABLE DU PREMIER VOLUME

	Pages
PRÉFACE.	vii

INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE

1. Objet de la philosophie	1
2. Division de la philosophie	5
3. Définition de la philosophie	6
4. Esprit philosophique et esprit scientifique.	7
5. Importance et utilité de la philosophie	8
6. Méthode générale de la philosophie	8
7. Ordre à suivre en philosophie	12

SCIENCES PSYCHOLOGIQUES

I

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE

Préliminaires

1. Définition et objet de la psychologie.	15
2. Psychologie expérimentale et psychologie rationnelle.	15
3. Importance de la psychologie	17
4. Distinction entre les phénomènes physiologiques et les phénomènes psychologiques	17
5. Objection contre cette distinction.	23
6. Méthode de la psychologie	24

	Pages
56. II ^e Classification, d'après le temps	123
57. III ^e Classification, d'après la fin	124
58. Caractères des inclinations	125

ARTICLE II. — L'instinct

59. Définition et classification.	125
60. Caractères et lois.	126
61. Origine et nature.	128

CHAPITRE. III — LES PASSIONS

62. Équivoque du mot passion	136
63. Nature de la passion	137
I) L'inclination et la passion	137
II) Origine et causes	138
III) Effets	141
64. Valeur et traitement des passions	142
65. Responsabilité dans la passion	145
66. Lois des passions	145
67. Classification des passions au sens ancien	147
68. Classification des passions au sens moderne	150
A. — Plaisir	152
B. — Douleur.	153
C. — Inclinations	155
D. — En général.	156
69. Rôle de la sensibilité	156

LIVRE II. — L'ACTIVITÉ INTELLECTUELLE

70. Classification des fonctions intellectuelles	158
71. Éléments de l'intelligence.	160

Section I : Fonction d'acquisition

CHAPITRE I. — LA CONSCIENCE OU LA PERCEPTION INTERNE

72. Modes ou formes de la conscience	161
73. Caractères de la conscience	163

	Pages
74. Nature de la conscience	164
75. Degrés de la conscience (<i>problème de l'inconscient</i>)	166
76. Objet, portée et limites de la conscience.	171
77. Idées dues à la conscience réfléchie	174
78. L'idée du moi	176
79. Importance de la perception du moi	178
80. Altérations de l'idée du moi.	179
81. Fausses notions du moi	181
82. L'âme pense-t-elle toujours ?	182

CHAPITRE II. — LES SENS OU LA PERCEPTION EXTERNE

83. Définition	184
84. Analyse de la perception	184
85. Objets et organes des sens	185
86. Nombre des sens.	186
87. Sensation et perception	187
88. Problème de la perception extérieure.	190

I. — PERCEPTION IMMÉDIATE OU INTUITIONNISME

89. I. — Théorie de l'assimilation (<i>Scolastiques</i>).	191
90. II. — Théorie de la perception intuitive (<i>Hamilton</i>).	192

II. — PERCEPTION MÉDIATE ET INDIRECTE

§ A. — Représentationnisme (intermédiaires-images)

91. I. — Idées-images émanées des objets (<i>Démocrite</i>).	194
92. II. — Impressions sur les organes des sens (<i>Müller</i>)	195
93. III. — Idées représentatives (<i>Locke</i>)	195
94. IV. — Idées produites par Dieu en nous (<i>Berkeley</i>).	196
95. V. — Idées divines. (<i>Malebranche</i>)	196
96. Conséquences de la théorie des idées-images.	197

§ B. — *Interprétationnisme* (intermédiaires-sensations)

	Pages
97. I. Suggestion immédiate : interprétation <i>instinctive</i> (<i>Reid</i>).	198
98. II. Hallucination vraie : interprétation <i>empirique</i> (<i>Taine</i>).	199
99. III. Inférence : interprétation <i>rationnelle</i> (<i>Descartes</i>).	202
100. Caractères de la perception.	204
101. Qualités primaires et secondaires de la matière.	207
102. Données des sens	208
103. Théorie des perceptions acquises.	214
104. Éducation des sens.	215
105. Hiérarchie des sens	217
106. Erreurs de la perception.	219
107. Mécanisme de la localisation des sensations	224

Section II : Fonctions de conservation et de combinaison

CHAPITRE I. — LA MÉMOIRE

108. Objet et fonctions	229
109. I ^{re} fonction : Conservation des idées	230
110. II ^e fonction : Rappel des idées	235
111. III ^e fonction : Reconnaissance des idées ou localisation.	237
112. Formes et variétés de la mémoire	243
113. Qualités et défauts de la mémoire	244
114. Éducation de la mémoire	245
115. Mémoire et volonté.	246
116. Rôle et importance de la mémoire	247
117. Maladies de la mémoire	249

CHAPITRE II. — L'ASSOCIATION

118. Domaine et nature de l'association	251
119. Théorie anglaise contemporaine	252
120. Théorie écossaise	256
121. Rôle et importance de l'association	260
122. Excès de l'associationnisme.	261

CHAPITRE III. — L'IMAGINATION

	Pages
123. § I. — Imagination reproductrice ou passive.	263
124. § II. — Imagination productrice ou créatrice	265
125. A). — Imagination créatrice <i>spontanée</i>	266
126. B). — Imagination créatrice <i>réfléchie</i>	269
127. Conditions des associations et des dissociations.	270
128. Rôle de l'imagination dans l'art, la science et la vie	272

Section III : Fonction d'élaboration

129. Les opérations intellectuelles	280
---	-----

CHAPITRE I. — L'ATTENTION

130. Nature de l'attention	282
131. Formes de l'attention.	283
132. Lois de l'attention	284
133. Rôle et importance de l'attention.	285
134. Connaissance instinctive et connaissance réfléchie.	287

CHAPITRE II. — LA COMPARAISON

135. Nature de la comparaison	289
136. Rôle et importance de la comparaison.	290

CHAPITRE III. — FORMATION DES CONCEPTS

ARTICLE I. — L'abstraction

137. Nature, espèces, degrés de l'abstraction	291
138. Avantages et dangers l'abstraction	292

ARTICLE II. — La généralisation

	Pages
139. Définition et espèces	294
140. Formation de l'idée générale	294
141. Propriétés de l'idée générale	296
142. Hiérarchie des idées générales.	297
143. Division des idées générales	298
144. Problème des universaux	300
145. Usage de la généralisation	304
146. Comparaison des diverses sortes d'idées	306
147. Antériorité de l'idée générale	307
148. Imagination et entendement.	309

CHAPITRE IV. — LE JUGEMENT

149. Les modes du jugement	313
150. Analyse du jugement	314
151. Nature et rôle du jugement.	316
152. Jugement et croyance.	318
153. Division des jugements	322
154. Jugements synthétiques <i>a priori</i>	325

CHAPITRE V. — LE RAISONNEMENT

155. La nature du raisonnement.	329
156. Raison et raisonnement	329
157. Espèces de raisonnements	331
158. Rôle et importance du raisonnement.	336

**Section IV : La raison et les principes directeurs
de la connaissance**

CHAPITRE I. — VÉRITÉS ET NOTIONS PREMIÈRES

159. La raison et l'expérience.	338
160. Formes de la raison	339
161. Sens commun et bon sens	339

ARTICLE I. — Vérités premières

	Pages
162. Définition et classification	341
163. Principe d'identité et ses dérivés	342
164. Principe de raison et ses dérivés	343
165. Rôle des principes dans la pensée	345
166. Rôle des principes dans les sciences.	347
167. Caractères des vérités premières	348
168. Les vérités premières et les lois scientifiques.	349

ARTICLE II. — Catégories ou notions premières

169. Comparaison avec les vérités premières.	351
170. Classification des notions premières.	352

CHAPITRE II. — PROBLÈME DE LA RAISON

171. Origine des notions et vérités premières	355
---	-----

ARTICLE I. — Empirisme

172. Sensualisme de Condillac	356
173. Empirisme de Locke	358
174. Associationnisme de S. Mill.	361
175. Évolutionnisme et héréditarisme de Spencer.	364
176. Réfutation générale de l'empirisme	366

ARTICLE II. — Rationalisme

177. La réminiscence de Platon	368
178. La vision en Dieu de Malebranche	370
179. L'innéité de Descartes.	372
180. Le criticisme de Kant.	374

ARTICLE III. — Rationalisme empirique

181. Les virtualités de Leibniz.	376
182. L'intellect actif d'Aristote.	378
183. Conclusion sur l'origine des idées.	379

CHAPITRE III. — APPLICATION DE LA THÉORIE EMPIRICO-RATIONALISTE

	Pages
184. Principe d'identité et ses dérivés	381
185. Notion et principe de raison	382
186. Notion et principe de substance.	383
187. Notion et principe de causalité.	386
188. Notion et principe de finalité	398
189. Utilité et valeur des causes finales	402
190. Rapports des principes de causalité et de finalité	405
191. Notion de l'absolu	407
192. L'espace et le temps	412
193. Synthèse des notions et vérités premières	419
194. Conclusion du Livre II	421

LIVRE III. — L'ACTIVITÉ VOLONTAIRE

195. Nature et modes de l'activité en général	423
---	-----

CHAPITRE I. — LA VOLONTÉ

196. Volonté et liberté	425
197. Analyse de l'acte volontaire et libre	426
198. Essence de l'acte libre	428
199. Part de la volonté dans la délibération et l'exécution	429
200. Part de l'intelligence dans les phénomènes volontaires.	430
201. Part de la sensibilité dans les phénomènes volontaires.	430
202. Nature de l'acte volontaire	431
203. Caractères de la volonté	434
204. Rôle de la volonté	435
205. Personnalité	437
206. Qualités, défauts, maladies de la volonté	439
207. Sens divers du mot liberté	441
208. Les preuves du libre arbitre	442
209. Erreurs opposées à la liberté	449
210. § I. — Le fatalisme	451

	Pages
211. § II. — Le déterminisme en général.	459
212. A) Le déterminisme <i>scientifique</i>	460
213. B) Le déterminisme <i>physique et physiologique</i>	469
214. C) Le déterminisme <i>psychologique</i>	472
215. Conditions, degrés, limites de la liberté	482
216. Nécessité et liberté.	485
217. Le caractère et la volonté	487
218. L'éducation en général	491
219. § I. — L'éducation <i>morale</i>	493
220. § II. — L'éducation <i>intellectuelle</i>	498

CHAPITRE II. — L'HABITUDE

221. Origine et développement de l'habitude	501
222. Espèces d'habitudes	502
223. Effets de l'habitude	504
224. Lois de l'habitude	505
225. Nature de l'habitude	507
226. Domaine de l'habitude	509
227. Rôle et importance de l'habitude.	511
228. L'habitude, la liberté et la moralité	512
229. L'habitude et l'instinct	513

LIVRE IV. — PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE

CHAPITRE I. — LES SIGNES ET LE LANGAGE

230. Les signes	516
231. Production et intelligence des signes	519
232. Le langage	521
233. Origine du langage.	525
234. Rapports du langage et de la pensée	536
235. Peut-on penser sans langage ?	539
236. Inconvénients du langage	541
237. Les langues	543
238. Qualités d'une langue bien faite	550

	Pages
239. Langue universelle	551
240. Aphorismes de Condillac	552
241. La grammaire	554

CHAPITRE II. — RAPPORTS DU PHYSIQUE ET DU MORAL

ARTICLE I. — Rapports généraux

242. Influence du physique sur le moral	557
243. Influence du moral sur le physique	560

ARTICLE II. — Rapports spéciaux

244. Le sommeil et le rêve	565
245. Rêve et réalité	569
246. Le somnambulisme	571
247. L'hypnotisme	572
248. L'extase	581
249. L'hallucination	583
250. La folie	585

CHAPITRE III. — PSYCHOLOGIE COMPARÉE

251. Objet, méthode et utilité	587
--	-----

ARTICLE I. — Variétés psychologiques dans l'homme

252. Esquisse de cette étude	588
--	-----

ARTICLE II. — L'homme et l'animal

253. Nature de l'animal	589
254. Analogies et différences	591

TRAITÉ DE PHILOSOPHIE

INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE

1. — OBJET DE LA PHILOSOPHIE

Il faut d'abord déterminer l'objet propre des autres sciences. S'il reste en dehors d'elles un objet de connaissance dont aucune ne s'occupe, ce *bonum vacans* sera le domaine spécial de la philosophie. Nous allons donc procéder par voie d'*élimination*.

Pour atteindre notre but nous avons besoin d'une classification *objective* des sciences ; prenons celle d'Ampère, excellente dans ses grandes lignes.

Il y a deux objets à connaître : la *matière* et l'*esprit* ; de là deux règnes dans les sciences : celui des sciences *COSMOLOGIQUES* (*κόσμος*, monde) ou de la nature, et celui des sciences *NOOLOGIQUES* (*νόος-νοῦς*, esprit) ou de l'esprit (ou sciences morales).

A. — SCIENCES COSMOLOGIQUES

On peut les subdiviser en trois classes suivant la manière dont elles envisagent leur objet : les *corps*. On peut considérer les corps : *abstraitement* : c'est-à-dire en séparant par la pensée, du tout dont elles font partie, certaines qualités qu'on étudie isolément ; — *concrètement* : c'est-à-dire en envisageant les corps tels qu'ils existent avec l'ensemble de leurs qualités ; — *en unissant les deux manières*. De là trois subdivisions ; on a les *sciences* :

1^o **Abstraites** : on peut ne considérer dans les corps que l'*étendue* :

a) **GÉOMÉTRIE** : déterminer les propriétés de l'étendue simplement en tant que *figurée* est l'objet de la GÉOMÉTRIE.